

DECO

ARCHITECTURE & DESIGN

EXCLUSIF

KARL LAGERFELD SE CONFIE

DÉCORATION

DÉCO D'ALTITUDE:
LA MONTAGNE CHIC

SALON

MAISON & OBJET DANS LE VENT

AMBIANCE

LA TABLE AU FIL DES SAISONS

RENCONTRES

VAN DUYSSEN, EN QUÊTE D'ESSENTIEL
JAIME HAYON, DESIGNER LIBRE

AMÉNAGEMENT

LE REVÊTEMENT SE TIENT À CARREAU



DOSSIER

NEW YORK, LA VILLE DE TOUS LES POSSIBLES



PHOTOS: ELIE BEKHAZI



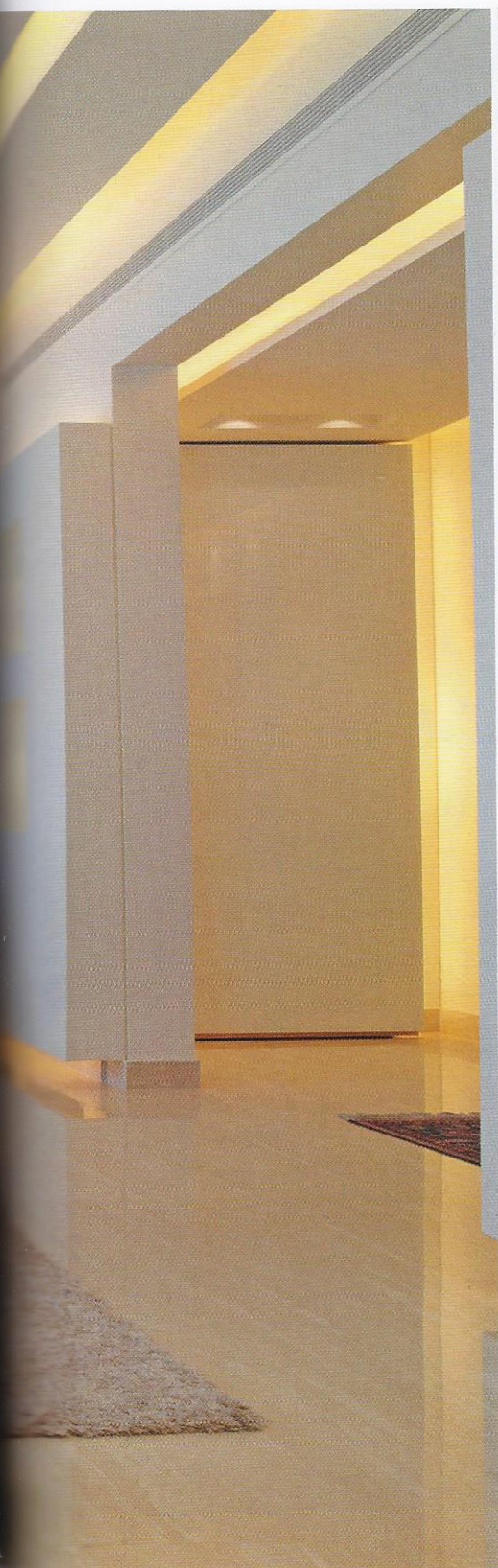
ET LA LUMIÈRE FUT...

DES MURS QUE L'ON A FAIT DISPARAÎTRE, D'AUTRES QUI ONT ÉTÉ ÉRIGÉS AILLEURS, AVEC DE NOUVEAUX VOLUMES, DE FAUX PLAFONDS RECRÉÉS, UN APPARTEMENT ENTIÈREMENT RECOMPOSÉ... ET LA LUMIÈRE FUT! BELLE, FONDUE DANS L'ESPACE, À LA FOIS PRÉSENTE ET DISCRÈTE. EN UN MOT, LUMINEUSE...

« La priorité, dans ce travail, a été donnée aux volumes et au jeu de lumière », tient à souligner d'emblée l'architecte d'intérieur Sami Habre. Le reste, à savoir la décoration, le choix des couleurs et des meubles, est venu après. Cet exercice a certes été important mais secondaire. » La lumière, flottante et aérienne, est en effet la première chose qui saisit le visiteur lorsqu'il pénètre cet appartement de 400 m², situé en pleine ville avec vue sur la mer. De jour, elle se glisse à travers les voilages légers des rideaux pour caresser les canapés clairs et les murs presque blancs avant de s'imprimer sur le sol en marbre, en dessinant de beaux clairs-obscurs, des ombres qui bougent et se transforment au gré de la journée. La nuit venue, elle se diffuse en toute subtilité à travers les

volumes, les murs et les faux plafonds, dessinant des lignes conductrices que le regard se plaît à suivre pour atteindre une belle sérénité. Difficile en effet de créer une ambiance équilibrée lorsqu'il s'agit de blanc sur blanc, et pourtant, le pari est réussi. Toutes les nuances de cette couleur, à la fois si unique et si diversifiée, sont ainsi proposées, sans jamais tomber dans une froideur inconfortable. Pari doublement réussi, également, pour l'architecte du projet, car travailler une deuxième fois sur un même espace, le revisiter des années plus tard, le transporter dans le temps, d'une décoration néo-classique à un minimalisme contemporain, et trouver un souffle nouveau, n'était pas gagné d'avance... Et pourtant, le résultat est là. Un appartement qui a du caractère. Qui est à la fois sobre et ►►





► moderne, proportionné et équilibré. Avec une juste dose de sucré-salé agréable au regard.

Réactualisation

Les deux salons de la maison apparaissent clairement, c'est le cas de le dire, après un arrêt dans l'entrée, tout en longueur, soulignée au sol par un marbre Travertino Navona. Clin d'œil au passé et petit mélange de genres avec un tapis ancien, un tableau de ballerine des années 30 et une console ultramoderne en acier Minotti. Pas d'excès, l'essentiel est dit, posé en toute légèreté, avec, également, au bout de l'allée, le vestiaire, un grand panneau en vitre blanche peinte. Le salon central, en face, s'impose avec sobriété. Le canapé trois places se conjugue bien avec les rideaux très légers et transparents, encastrés derrière le plafond, les cache-radiateurs verticaux et la table basse laquée noire, de la même marque. Le fauteuil zébré, les deux poufs-cubes en fourrure noires, apportent une touche d'inattendu dans un ensemble très organisé. Des niches au mur ont été créées pour y exposer une collection de bibelots en plâtre. Dans le deuxième salon communiquant avec le premier, la symphonie de beiges-blancs persiste dans le style Minotti: de grands canapés, des coussins légers, un tapis aux poils longs, une ►

DÉCORATION





» composition de tables en vitre noire laquée, dont deux d'entre elles sont rectangulaires et une autre carrée, enfin un duo de fauteuils en cuir ultramodernes. Le côté salle de séjour de la pièce est accentué par la présence d'une bibliothèque en bois grise et acier brossé. L'installation télé et hi-fi y est entièrement encastrée. Des objets design posés sur ses étagères et un tableau coloré de Hassan Jouni viennent interrompre, sans le briser, le silence de tous ces blancs. La salle à manger, enfin, peu sembler un peu stricte, avec sa table et ses piétements en verre, ses chaises en acier et cuir blanc. Mais elle demeure fidèle à l'esprit minimaliste de l'appartement. Un tableau du XVIII^{ème}, représentant un paysage romantique, dépose sa chaleur avec douceur, comme une tache presque amicale, bienvenue sur ce mur trop lisse.

Intimité

Le reste de l'appartement s'est construit dans ce même esprit de symétrie zen et ce même souci de l'éclairage léché et harmonieux. La chambre à coucher est simple, sans autre ambition que le confort esthétique. Un placard a été incrusté au mur, en face du lit. Il y accueille la télévision et les divers rangements. Les salles de bains privées et des invités sont minimalistes, à la fois agréables et fonctionnelles. «Nous voulions, ici, comme partout ailleurs, quelque chose de net, de simple et de beau,», conclut Sami Habre. Les ouvertures, les volumes, les plafonds et les différentes manières d'éclairer ont mené la danse, imprégnant toutes les pièces de l'appartement d'une atmosphère homogène. Mission réussie...

Carla Fiorani